

Une fausse miséricorde, sans regret des péchés et sans satisfaction ou pénitence

Publié le 6 janvier 2016
10 minutes

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

Je préfère toujours quand j'arrive de loin aux feux de circulation d'un croisement, qu'ils soient rouges. Ça m'assure que le vert ne va pas tarder, alors que quand ils sont verts, je ne sais plus trop si je vais arriver à temps pour passer le carrefour. Aujourd'hui, toutes les lumières sont au rouge. Mais loin de nous arrêter, c'est un signal pour nous préparer à négocier le passage de la lumière au vert. Ne me faites pas dire ce que je ne veux pas dire ! Je n'encourage personne à passer au rouge ! Mais il est important dans un monde qui semble avoir oublié le Seigneur, un monde qui a roulé la pierre sur le tombeau et a placé une garde pour empêcher toute résurrection, de savoir que ce sont là justement les signes avant-coureurs d'une victoire. Abbé O. Berteaux, Ecole Ste-Famille, Québec, Lettre aux Bienfaiteurs, déc. 2015

Un monde qui a oublié le Seigneur... Et encore, si ça n'était que le monde, à prendre au sens du monde pour lequel NSJC n'a pas prié (le monde adonné au prince de ce monde, le démon). Mais non, il s'agit du vicaire de NSJC. Les vœux adressés par le pape François durant ce début de l'année de cette fausse miséricorde, sans regret des péchés et sans satisfaction ou pénitence, dont les principes s'appuient le faux œcuménisme de Vatican II, nous effraient. Voici le résumé de [cette courte video](#) d'une minute et demi à visionner sur La Porte Latine.

En préambule, le pape François déclare : « *la majeure partie des habitants de la planète se déclarent croyants. C'est un fait qui devrait encourager les religions à dialoguer* ».

Défilent ensuite une bouddhiste, un rabbin, un prêtre catholique, un dirigeant musulman, etc., qui disent chacun à leur tour « *je crois en Dieu* », sauf l'islamiste qui dit « *je crois en Dieu, Allah* ».

Et, le Souverain Pontife, Vicaire du Christ sur la terre, de se réjouir que « *beaucoup cherchent ou rencontrent Dieu de diverses manières* »...

Puis, chacun récite à son tour la formule humanitariste, « *Je crois en l'amour* ».

Le Pape conclut en ces termes : « *Que le dialogue sincère entre les hommes et les femmes de différentes religions porte des fruits de paix et de justice* ».

Une profonde tristesse nous envahit à la lecture de cette vidéo qui nous scandalise, (au sens fort du terme : de chute), mais qui n'est que la conséquence de 50 ans de dialogue interreligieux que le pape François a fêté en grande pompe [le 28 octobre 2015](#) en martelant « *La déclaration **Nostra Aetate** est toujours actuelle* ».

Les papes Léon XIII et Pie XI répondaient magistralement :

« La tolérance égalitaire de toutes les religions c'est la même chose que l'athéisme »
(Léon XIII)

« Tous ceux qui adhèrent à de telles opinions et tentatives, s'écartent complètement de la religion révélée par Dieu » Pie XI

Quel message est transmis avec cette vidéo ? Cela requiert peu d'explications : nous sommes tous fils de Dieu, et donc toutes les religions ne sont que des expressions « différentes » au moyen desquelles les fils communiquent avec le Père, chacune selon sa forme et sa façon, mais toutes également valides. La présumée réalité de ce que le Père nous écoute tous, indépendamment de la religion que nous professerons, doit être un point commun d'union entre tout le genre humain pour obtenir la paix et l'amour universel, en évitant ce qui nous sépare. Dans la pratique, comme conclusion

du message, toutes les religions en tant que telles, se transforment en moyens valables pour arriver à Dieu, – ce qui a été mis en scène avec la figurine de l'Enfant Jésus à côté de Bouddha et autres représentations similaires.

Est-ce catholique ? Disons-le avec force : NON. Voici quelques rappels de la Ste Ecriture :

« Je suis le chemin, et la vérité, et la vie ; personne ne va au Père, sinon par Moi » (*Jean 14, 6*).

« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse » (*Mt 12, 30*).

« Et il leur dit : Allez par tout le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné » (*Mc 16, 15-16*).

« Celui qui me hait, hait aussi mon Père » (*Jn 15, 23*)

« Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché » (*Jn 15, 22*).

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge » (*Jn 8, 44*).

« Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous, vous ne l'entendez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu » (*Jn 8, 47*).

« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (*Mt 7, 21*).

Dans *Mortalium Animos* [6 janvier 1928], on croirait que le Pape Pie XI avait vu la triste vidéo et que par anticipation il nous avertissait que « convaincus de ce qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences, religieuses, à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle. C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission ».

Et le Saint-Père poursuit : « De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance ».

Réfléchissons un peu : si quelqu'un, avec un brin d'intelligence et qui n'aurait pas complètement renoncé à faire fonctionner sa raison, peut ne pas penser que ce qui est exprimé dans cette vidéo, est EXACTEMENT ce que Pie XI considère comme ce qui « ne peut, en aucune manière, être approuvé par les catholiques ». Il ne s'agit pas de mon propre avis, de mes considérations, c'est l'Église elle-même qui a condamné par anticipation ce qui, ici, est fait et dit.

Mais ce n'est pas tout, laissons continuer Pie XI :

« En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion, ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. La conclusion est claire : se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée ».

Nous ne sommes pas face à un sujet de peu d'importance, nous sommes, disons-le sans ménagements, devant une véritable apostasie. C'est absolument scandaleux de voir comment dans la vidéo, on met au même niveau l'Enfant Dieu avec Bouddha et d'autres fétiches idolâtres. Un pur blasphème.

Nous avons tous joué au toboggan quand nous étions enfants : il n'y a pas moyen de s'arrêter dans la descente. Ici, ce n'est pas un jeu d'enfants... Le salut des âmes est en jeu !... Il semble que nous descendions la côte et en plus sans frein. Des évêques se lèveront-ils pour se décider à parler une fois

pour toutes avec la plus grande clarté ? Il semble que seule la FSSPX ose crier au scandale. L'heure est grave et ce n'est pas admissible, sous aucune forme, que ce soit pour des raisons de ménagement, de diplomatie ou de peur, de nous taire. Ou avec le Christ, ou contre Lui, il n'y a pas de position intermédiaire. Il est des circonstances où se taire équivaut à avaliser le mal. Je me rappelle la venue en 1988 à Ecône de Mgr de Castro-Mayer. J'étais alors séminariste. Il avait déclaré dans son discours, la veille des sacres, que s'il était resté au Brésil alors que **Mgr Lefebvre** allait sacrer des évêques, il aurait commis un péché mortel. Il se rendit donc à **Ecône**, malgré sa vieillesse et sa maladie. Avec Mgr Lefebvre, il fut un héros de la Foi catholique !

« *Puisses-tu avoir été froid ou chaud ! Ainsi, parce que tu es tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche* » (**Apocalypse 3, 16**).

Nous fêtons en ce jour l'Epiphanie. Qu'est-ce que cette fête ? Des Rois sont venus adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ, publiquement. Lorsque Jésus est né, des quantités de divinités affluaient et s'affrontaient. Ces Mages venus de bien loin n'ont adoré ni la lune, ni le soleil, ni les étoiles, mais une Etoile les a conduits vers l'unique Sauveur. Leur geste, consigné dans les Evangiles, condamne voici deux mille ans ces gestes actuels d'apostasie. Gardons d'une part notre capacité d'amour envers Notre-Seigneur, unique et vrai Sauveur, et par conséquent, notre capacité d'indignation d'autre part envers l'erreur, le péché, le scandale. Ces rois Mages mourront évêques et martyrs, témoignant de la divinité du seul vrai Dieu, Jésus-Christ, versant leur sang pour affirmer sa Royauté et que les autres divinités sont des démons. Nous n'avons pas le même Dieu que les musulmans, que les juifs, que les bouddhistes. Il faut le dire et le répéter !

Malgré ces noirceurs, notre Espérance est ferme et vive. Prions et faisons pénitence pour que l'Esprit-Saint éclaire le Saint Père et n'oublions pas, dans ces terribles moments, que « *les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise* » catholique qui a les promesses de la vie éternelle.

C'est lorsque toute lumière aura disparu, que tous les feux seront rouges et que tout sera perdu selon nos vues et pronostics humains et raisonnables, que la Lumière divine et sa Sagesse infinie éclateront. Alors en une Lumière éclatante, le Soleil sèchera en un instant, comme à **Fatima en octobre 1917**, tous les spectateurs affolés, et tous reconnaîtront qu'il y a un seul Seigneur, « *un seul Dieu, une seule Foi, un seul Baptême* ». Gardons nos « *lampes allumées* », entretenons-les par la prière, l'étude, une vie sainte.

Abbé Dominique Rousseau, prêtre de la **Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X**, prieur de **Perpignan-Fabrègues** - 6 Janvier 2016